

LE PÈRE PEINARD

Reflecs

SEBDOMADAIRES
d'un



ABONNEMENT
France

EMILE POUGET

SUBVERSION & ANARCHO-SYNDICALISME

Voici
Et tou
D'un c
Un mc
d'espoir
à cette ép
espoirs so

Et les chameaucrates
Désormais, quand se
Mai, les jean-foutre de
la chiasse : ce jour-la, ils
éblouement que n'importe qu
Cré pétard, il n'en a pas
ainsi !
Y a quelques années, le Premier Mai leur
a foutu une sacrée trouille.
Et, turlélement aussi, par la même occasio
Il a fichu du baumio au cœur d'une kyrielle
d'exploités.

OLT



... fiasco. ... se ré
... maiont à
... que.
... Lo Pre
... douce et t
... lation rév.
... foutes. On
... turbin, acc
... bout à l'autr
... stait quelque chose
... gnal de sympathie :
... des maçons prélu
... dant par une tension rythmique au coup de

Voya
festance
et des pat
... Il n'y a
... piaudal

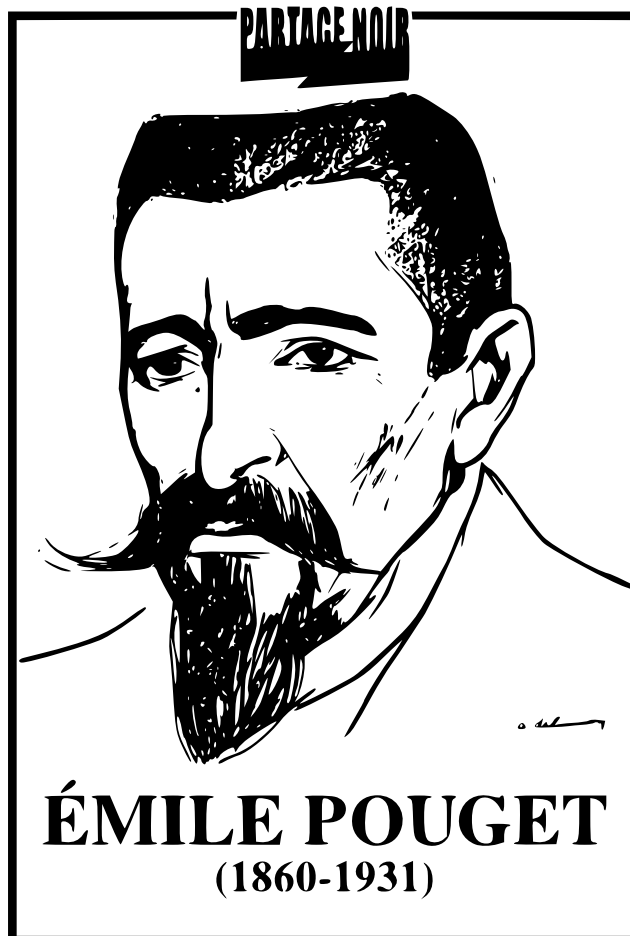
Au lieu de
lanco, en plein
quo de faire la ni
frotter aux gas inconnus, de se rebu juor dans
le blanc des yeux, de se sentir les coudes,
afin de jauger à la han et on est nombreux
à vibrer à l'unisson,

ulèvement d'une pierre
... le plus

trouvée :
... ipol
... é nez en
... d'être sur
... nasse.

ô sans dé
rec l'idée
ait natu
auraient
... les poli-

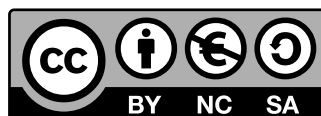
La bande dessinée qui suit ne fait qu'un très rapide survol de ce que fut la vie d'Emile Pouget, afin de compléter cet aperçu nous vous invitons à lire la brochure *Émile Pouget (1860-1931)*.



<https://www.partage-noir.fr>

contact@partage-noir.fr

2021/25-07-2021



ÉMILE POUGET

Texte : MLT & Dessins : OLT

Emile Pouget naît le 12 octobre 1860 dans l'Aveyron. Pamphlétaire, il fut propagandiste anarcho-syndicaliste, militant antimilitariste et anticlérical.



Au mois de novembre 1871 se tient le procès des «communards de Narbonne» à Rodez. Emile Pouget est impressionné par les déclarations d'Émile Digeon « chef provisoire » qui est acquitté.

PEUPLE DE NARBONNE !

... à une patrouille... d'Émile Digeon... chef provisoire... acquitté...

... que nous sommes... pour nous défendre... nous-mêmes...

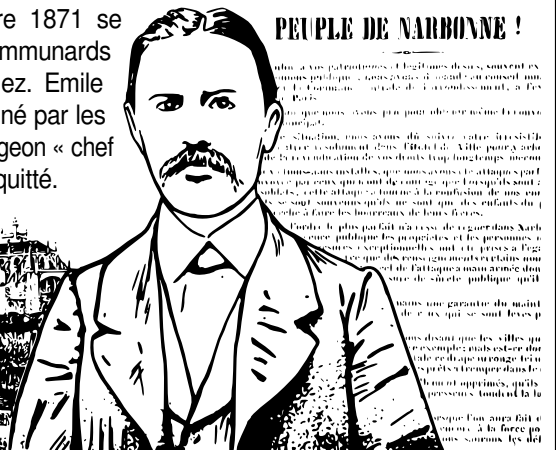
... l'insurrection... nous avons dû... nous défendre... nous-mêmes... nous-mêmes... nous-mêmes...

... le plus grand... de la France... de la France... de la France... de la France...

... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons...

... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons...

... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons... nous ne pouvons...



En 1879, il fonde le premier syndicat des employés du textile. Il représente les anarchistes français au congrès international de Londres de 1881.



Emile Pouget participe avec Louise Michel au meeting des « sans travail » du 9 mars 1883. Trois boulangeries sont pillées sur le parcours de la manifestation. Les forces de l'ordre interviennent.



Arrêté, il est jugé le 21 juin et condamné à 8 ans de réclusion pour « pillage à main armée ».



LE PÈRE PEINARD

Amnistié en 1886, Pouget fait paraître *Le Père Peinard* le 24 février 1889. Un journal qui s'attache à éveiller les consciences ouvrières en dénonçant l'illusion de la lutte politique. Il prône l'action directe, la grève générale comme instruments de lutte préalables à la révolution. L'application des « lois scélérates » de 1894 met fin au journal avec le n°253. Après l'assassinat du président Sadi Carnot, le 24 juin 1894, la répression s'abat sur les milieux anarchistes.

Pouget émigrera en Angleterre avec sa compagne Stéphanie Boiteux jusqu'en 1895.



A la faveur d'une amnistie, il rentre en France. Le Père Peinard reparaitra en 1896.



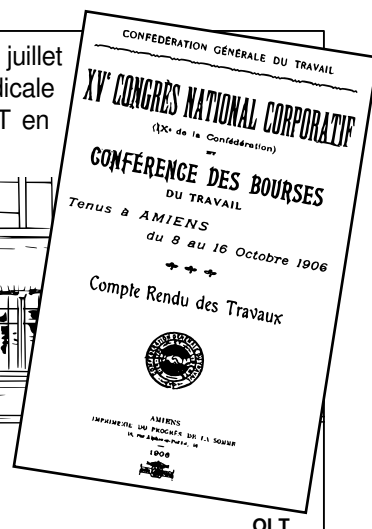
En 1900, Il prend en charge l'organe de presse de la CGT, *La Voix du Peuple*.



Émile Pouget sera élu secrétaire adjoint de la CGT en novembre 1901. Le Secrétaire général, Victor Griffuelhes, et lui organisent des campagnes de revendications sur la journée de huit heures, et le repos hebdomadaire.



Stéphanie Boiteux « La mère Peinard » décède le 29 juillet 1904. La charte d'Amiens qui affirme l'autonomie syndicale vis-à-vis des partis politiques est adoptée par la CGT en octobre 1906. Pouget a contribué à sa rédaction.



Le 30 juillet 1908, Emile Pouget est arrêté avec les secrétaires des syndicats la CGT. Ils sont accusés d'avoir organisé les grèves de Drameil et de Villeneuve-Saint-Georges.



Il tente de lancer un quotidien syndicaliste révolutionnaire en 1909 : *La Révolution*. Le titre cessera faute de moyens financiers. Émile Pouget publiera des articles et des brochures militantes jusqu'en 1913. Ensuite, il se retirera du mouvement syndicaliste. Émile Pouget meurt le 21 juillet 1931 en Lozère.

